



Plus vite, plus haut, plus fort, la devise olympique s'applique aussi à la casse des droits des travailleurs !

Les salariés de la fonction publique, qui voyaient leurs conditions de travail se dégrader à l'approche des JOP (*Jeux Olympiques et Paralympiques*), ont su créer un rapport de force devant lequel le gouvernement n'a pu que capituler. Face à leur détermination, le gouvernement Macron a mis le prix pour s'assurer du bon déroulement des JOP sans encombre et surtout sans grève.

Ils ont ainsi réussi à arracher des primes comprises entre 500 et 1500€, des chèques emploi-service, des places en crèche et davantage de télétravail. La police avait, quant à elle, déjà eu des engagements sur ces largesses il y a quelques mois.

Les travailleurs du commerce et des services, donc celles et ceux qui vont assurer la continuité économique, qui seront au service de la population attendue cet été, vont voir également leurs conditions de travail s'aggraver et se dégrader au vu de toutes les dérèglementations du code du travail qui se profilent, mais **sont complètement exclus de tous les dispositifs annoncés pour la fonction publique.**

Ce deux poids deux mesures est insupportable et révoltant !

Les salariés du commerce et des services ont toujours été invisibilisés et pourtant en première ligne de tous les grands événements, crise sanitaire y compris.

Nous ne devons pas accepter d'être sans cesse les grands sacrifiés des grandes causes nationales.

Salariés du commerce et des services, il ne tient qu'à nous d'être visibles et de montrer notre détermination pour exiger des augmentations de salaires et de meilleures conditions de travail pendant les JOP.

Si nous laissons faire, toutes les mesures dérogatoires qui visent à nous rendre corvéables au nom des JOP risquent de se pérenniser, voire de s'accroître. **C'est pour cette raison que nous devons chacun appeler à la grève dans nos entreprises.**

Le 15 avril 2024, soyons nombreux pour un cortège massif à Paris et porter **haut et fort** la flamme de notre **colère**, nous devons créer un rapport de force qui fera plier le patronat.

Mobilisons-nous avant qu'il ne soit trop tard

Rendez-vous à 18h à Opéra pour une marche aux flambeaux

